



Le style.

## D'OÙ ÇA SORT ? Les antiquités branchées.

Rébarbative, la Biennale des antiquaires ? La mise en valeur de la joaillerie et l'exposition d'œuvres contemporaines ont fait de ce rendez-vous professionnel un Salon très prisé.

**D**ANS CETTE FOIRE ouverte au public, quelques antiquaires parmi les plus prestigieux du monde viennent exposer des pièces exceptionnelles allant de tableaux modernes à du mobilier <sup>xviii</sup><sup>e</sup> en passant par des merveilles archéologiques. « *Qu'importe la période, le principe c'est de venir exposer des chefs-d'œuvre* », explique Victor Gastou de la galerie du même nom, habitué de la Biennale. Depuis sa première édition en 1962, l'événement a toujours joui d'une bonne réputation, mais ces dernières années, il est devenu incontournable, à la manière de Paris Photo ou de la Fiac. « *Avant, passer à la Biennale était une obligation professionnelle, un rituel, ce n'était pas forcément très drôle. Maintenant, il faut absolument y être allé* », chuchote une ancienne de la

maison de vente Christie's. Une nouvelle image, dépoussiérée au fil du temps. D'abord en ouvrant plus largement la foire aux <sup>xix</sup><sup>e</sup> et au <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècles, attirant de nouveaux acteurs du marché aux œuvres plus « sexy ». Ainsi, Thomas Bompard, qui vient d'ouvrir sa galerie parisienne Gradiva, exposera une araignée de Louise Bourgeois. Par ailleurs, le Syndicat national des antiquaires, organisateur de l'événement, fait en sorte de pimenter l'atmosphère en invitant une personnalité à concevoir la scénographie. Après Karl Lagerfeld en 2012, c'est le designer Jacques Grange qui s'occupe de la décoration cette année, s'inspirant des jardins du château de Versailles. Le très pointu parfumeur Francis Kurkdjian a également conçu une fontaine olfactive disposée à l'entrée. Et un restaurant éphémère proposera des menus concoctés chaque jour par un chef différent (Guy Martin, Emmanuel Renaut, Philippe Mille...). Le but est de valoriser la culture française, qui attire les visiteurs étrangers. Ainsi, lors du dîner de gala 2012, sur les 1200 personnes présentes, 800 étaient des étrangers, dont 450 venaient pour la première fois : une nouvelle clientèle, internationale, et plus jeune aussi. Autre facteur de modernisation : les marques de haute joaillerie.

Auparavant regroupées dans un coin, elles sont désormais une des attractions principales, réparties en trois endroits stratégiques pour inciter le chaland à explorer l'ensemble de la foire. Boucheron, Bulgari, Cartier, Chanel, Chaumet, Dior... créent des collections spéciales qu'elles exposent dans des stands gigantesques. « *La haute joaillerie attire souvent des gens très curieux*, raconte Franck Prazan de la galerie d'art moderne Applicat-Prazan. *En 2012, j'ai rencontré un nouveau client brésilien qui venait au départ pour les bijoux...* » « *Chanel avait 90 invités au dernier dîner de gala, Cartier, 300... cela profite à tous les exposants* », estime Christian Deydier, qui a présidé la Biennale pendant dix ans. « *Les joailliers sont à l'origine de la couverture médiatique exceptionnelle dont jouit désormais la Biennale* », ajoute Franck Prazan. Mais cet aspect ne plaît pas à tout le monde : au sein du Syndicat, certains antiquaires qui n'ont pas été sélectionnés pour exposer estiment que les mètres carrés alloués à la haute joaillerie (qui les paye à un tarif plus élevé) devraient leur revenir de droit. **■**  
*Julien Neuville*

27<sup>e</sup> édition de la Biennale des antiquaires, du 11 au 21 septembre, au Grand Palais, Paris 8<sup>e</sup>. Entrée : 30 €. [www.sna-france.com](http://www.sna-france.com)

Boucheron, Lionel-Schwarz/Bulgari